RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

agreste
La statistique, l'évaluation et la prospective du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

JUILLET 2022 N° 395

LAIT

En 2021, hausse des prix à la production du lait dans un contexte de disponibilités limitées et de marché mondial des produits laitiers dynamique

En 2021, la collecte de lait de vache baisse en France (- 1,9 %). Elle se contracte plus modérément dans l'UE (- 0,2 %) et progresse au niveau mondial (+ 1,0 %). Face à un marché mondial dynamique, toujours tiré par la demande chinoise, les prix des produits laitiers ainsi que ceux du lait à la production sont en nette hausse. Les fabrications françaises laitières évoluent différemment selon les produits : elles s'ajustent à la ressource en lait et au retour progressif aux modes de consommation d'avant crise, malgré un début d'année 2021 encore marqué par les restrictions sanitaires. L'excédent en valeur des échanges extérieurs de produits laitiers français diminue légèrement (- 0,6 %) sous l'effet de la hausse plus importante des importations que des exportations. Les prix de l'énergie, des engrais et de l'alimentation pour le bétail augmentent, limitant la marge des éleveurs.

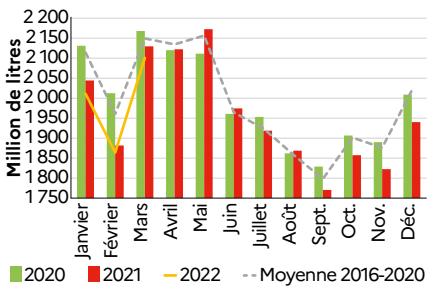
En 2021, baisse de la collecte de lait de vache en France

En 2021, la collecte de lait de vache se contracte de 1,9 % en France par rapport à 2020, à 23,5 milliards de litres. Le recul est de 1,4 % au 1er semestre 2021 et de 1,8 % au 2d semestre (*graphique 1*). Après la légère hausse de 0,3 % en 2020, la baisse de la collecte en 2021 peut s'expliquer par la poursuite de la diminution du cheptel laitier, et par l'accélération des coûts de production en 2021 (prix des aliments pour le bétail, prix de l'énergie et des engrais) qui a également pu contribuer au repli de la collecte par un moindre recours aux intrants.

La collecte de lait conventionnel (hors appellation d'origine protégée (AOP) et indication géographique protégée (IGP) et biologique) diminue de 1,0 %, à 18,3 milliards de litres. Elle représente 77,8 % des volumes totaux. La collecte de lait AOP/IGP (17,0 % des volumes) augmente de 0,7 %, à 4,0 milliards de litres. Comparativement sur la même période, la collecte de lait biologique (5,2 % du total collecté) est la plus dynamique (+ 10,8 %) (*encadré 1*).

Cette baisse globale de la production de lait s'inscrit dans un contexte de légère contraction dans l'Union européenne (UE) et de hausse au niveau mondial (*encadré 2*).

Graphique 1
En 2021, la collecte de lait de vache recule en France



Source : enquête laitière mensuelle/FAM-SSP

Encadré 1
La collecte de lait de vache biologique continue de progresser

En 2021, la collecte de lait de vache biologique s'accroît de 10,8 % sur un an, à 1,2 milliard de litres, soit à un rythme légèrement inférieur à celui de 2020 (+ 11,9 %). Les volumes de lait biologique produits représentent 5,2 % du total de la collecte de lait de vache (4,6 % en 2020). Ils proviennent de 8 % des producteurs de lait de vache disposant de 7 % du cheptel de vaches laitières.

Le nombre d'exploitations certifiées biologiques progresse de 240 unités, soit + 6,3 % sur un an. Toutefois, ce nombre progresse moins vite qu'en 2020 (+ 8,6 %, soit 306 producteurs de plus) et qu'au cours des années 2010. La production de lait biologique avait significativement progressé, consécutivement à la vague de conversions engendrée par les crises laitières de 2009 et de 2016.

Les fabrications de yaourts et desserts lactés diminuent tandis que celles de beurre et de crème augmentent

Malgré certaines restrictions sanitaires encore en vigueur en début d'année (fermeture des restaurants, confinement en avril), les Français retrouvent peu à peu leurs habitudes alimentaires d'avant 2020, et délaissent certains produits traditionnellement plus consommés à domicile comme le lait conditionné et les yaourts et desserts lactés. En conséquence, les fabrications de produits laitiers s'adaptent, en lien par ailleurs avec les disponibilités laitières.

Après une hausse de 1,4 % en 2020, la fabrication de lait conditionné se réduit de 7,4 % en 2021, retrouvant la tendance baissière d'avant la crise (*tableau 2*). A l'exception des laits aromatisés et des laits infantiles, dont les fabrications progressent respectivement de 19,8 % et de 12,2 %, les autres types de lait sont en baisse.

S'agissant de la fabrication de crème conditionnée, la tendance à la hausse se poursuit en 2021 : + 3,0 % pour l'ensemble des crèmes fraîches (allégées et non allégées), + 1,4 % pour les crèmes à plus de 30 % de matière grasse et + 4,6 % pour les crèmes « longue conservation ». Seules les fabrications de crèmes allégées reculent (- 1,4 %).

Les fabrications de beurre sont en hausse de 1,1 % sur un an. Celles de « butter oil » s'accroissent de 8,5 % par rapport à 2020 et de 7,5 % par rapport à 2019. *A contrario*, les volumes de beurre anhydre de crème (MGLA) se replient fortement (- 17,6 % par rapport à 2020 et - 16,3 % par rapport à 2019). Ces deux produits (MGLA et « butter oil ») représentent 11,6 % du tonnage total des matières grasses laitières produites. Parallèlement, les quantités de beurre consommées par les ménages diminuent par rapport à 2020, tout en dépassant celles de 2019.

Les volumes fabriqués de poudre de lait reculent de 2,0 %. La production de poudre de lactosérum diminue de 0,9 % par rapport à 2020, malgré le dynamisme de la demande chinoise.

Rebond des fabrications de fromages et spécialités fromagères

En 2021, les achats de fromages par les ménages diminuent sur un an tout en étant supérieurs à ceux de 2019. Les fabrications de fromages et spécialités fromagères à base de lait de vache (hors fondus) repartent néanmoins à la hausse, à 1 714 milliers de tonnes (+ 2,2 %), sous l'effet de la réouverture progressive des restaurants en seconde partie d'année, après leur baisse inédite en 2020.

Les évolutions sont contrastées selon les types de fromage. La catégorie des fromages frais, notamment, enregistre une hausse de 3,7 %. La fabrication de pâtes fraîches à tartiner progresse de 3,9 % et celle de petits suisses, fromages blancs lissés ou campagne de 3,6 %. Les fabrications de fromages à pâte molle augmentent, de même que celles de fromages à pâte persillée. La plus forte hausse concerne la raclette (+ 15,0 %), de la catégorie des fromages à pâte pressée non cuite. Les fabrications d'Edam, de Gouda et de Mimolette progressent (+ 2,2 % par rapport à 2020), la production de Cantal, Laguiole et Salers diminue de 4,4 % tandis que celle de Tomme, Saint-Nectaire, Pyrénées et Morbier se contracte de 1,1 %.

Tableau 2
En 2021, recul des fabrications de lait conditionné

	2021 (kg)	2020 (kg)	2019 (kg)	21/20(%)
Lait conditionné*	2 898 128	3 130 471	3 086 154	-7,4
Yaourts et desserts lactés	1 968 097	2 067 178	2 029 097	-4,8
Crème conditionnée	510 651	496 033	485 304	2,9
Beurre	357 285	353 522	346 194	1,1
Poudre	527 732	538 516	533 037	-2,0
Fromages frais**	598 158	576 989	580 849	3,7
Fromages à pâte molle**	404 375	399 644	405 575	1,2
Fromage à pâte persillée**	36 431	35 900	37 702	1,5
Fromages à pâte pressée non cuite**	249 150	240 251	243 228	4,0
Fromages à pâte pressée cuite**	343 116	342 786	339 281	0,1

* en litres, **Fromages : périmètre restreint au lait de vache
Source : Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

Encadré 2

Hausse de la collecte mondiale de lait de vache dans un contexte de reprise économique mondiale

En 2021, la collecte mondiale de lait de vache progresse de 1,0 % par rapport à 2020, à 293,5 millions de tonnes (Mt) (*graphique 2*). Elle s'accroît chez les principaux pays producteurs (Nouvelle-Zélande, États-Unis), à l'exception de l'UE 27 et de l'Australie.
Aux États-Unis, la collecte s'accroît de 1,3 %, malgré un temps particulièrement chaud durant l'été 2021, des coûts de productions élevés et une croissance plus lente du cheptel.
En Nouvelle-Zélande, la collecte de lait augmente de 1,2 % par rapport à 2020, à 22,2 Mt. Les conditions météorologiques ont été plus favorables en début de saison qu'au second semestre. Enfin, en Argentine, la collecte s'accroît de 4,0 %, à 11,9 Mt, principalement en raison de bonnes conditions de pâturage.
A contrario, en Australie, malgré des prix du lait incitatifs et une amélioration des ressources en eau et en alimentation du bétail, tant en quantité qu'en qualité, la collecte se contracte de 1,1 %, entravée par des conditions excessivement humides pendant les mois d'hiver. Par ailleurs, les restrictions prolongées liées à la crise sanitaire ont rendu difficile la sécurisation de la main-d'œuvre, conduisant certaines exploitations laitières à se reconvertir totalement ou partiellement dans des exploitations bovines à orientation viande à moindre intensité de main-d'œuvre.

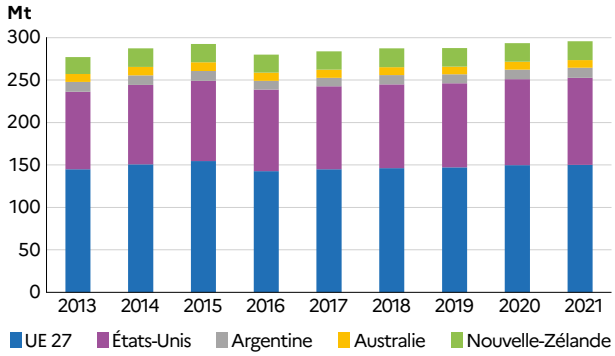
Les prix mondiaux des produits laitiers tirent parti du dynamisme de la demande chinoise

En 2021, les prix mondiaux des produits laitiers s'accroissent en raison de disponibilités limitées et d'une demande soutenue en produits laitiers de la part de la Chine (+ 27 % pour la poudre de lait écrémé, + 32 % pour la poudre de lait entier, + 15 % pour la poudre de lait entier et + 14 % pour le beurre), et de l'Europe de l'Ouest (demande de fromages notamment).
Conséquence d'une forte demande des consommateurs en produits laitiers, les prix du lait augmentent de 17 % sur un an. Sur les trois premiers mois de 2022, la hausse se poursuit au même rythme.

Légère baisse de la collecte de lait de vache dans l'UE

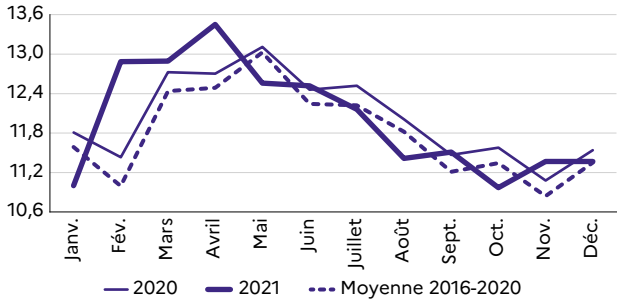
En 2021, la collecte de lait de vache dans l'Union européenne à 27 se contracte légèrement par rapport à 2020 (- 0,2 %), à 144,1 Mt, la hausse au 1er semestre n'ayant pas totalement compensé le recul au 2d semestre (*tableau 1 - graphique 3*). Elle est toutefois supérieure aux volumes moyens 2016-2020 (141,6 Mt). La collecte de l'Allemagne, premier producteur dans l'UE, baisse de 1,9 % sur un an, à 31,9 Mt. *A contrario*, les collectes de l'Irlande et de l'Italie s'accroissent (respectivement + 5,5 % et + 4,8 %).

Graphique 2
Hausse de la production mondiale de lait de vache



Source : USDA

Graphique 3
Au premier semestre 2021, la hausse de la collecte laitière européenne compense partiellement le recul au 2d semestre



Source : Eurostat

Tableau 1
En 2021, la collecte de lait de vache de l'UE à 27 se replie légèrement

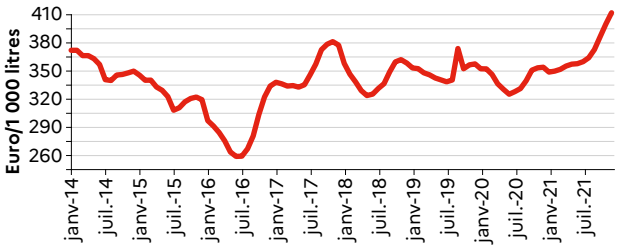
	Collecte 2021 (1 000 tonnes)	Collecte 2020 (1 000 tonnes)	2021/2020 (%)	1er sem. 2021 / 1er sem. 2020 (%)	2e sem. 2021 / 2d sem. 2020 (%)
Allemagne	31 942	32 549	- 1,9%	- 6,8	- 2,0
France	23 494	23 841	- 1,5%	- 10,5	- 1,8
Pays-Bas	13 603	13 987	- 2,7%	- 7,7	- 3,6
Italie	12 471	11 895	4,8%	-0,1	6,1
Pologne	12 515	12 457	0,5%	- 3,6	0,4
Irlande	9 014	8 542	5,5%	- 6,4	3,9
Union européenne à 27	144 107	144 430	- 0,2%	1,4	- 2,0

Source : Eurostat

En 2021, nette hausse du prix du lait dans l'UE

En 2021 dans l'UE, le prix du lait à composition réelle s'établit à 368,0 €/1 000 litres (l), en hausse de 7,8 % par rapport à 2020, soit + 26,5 € (*graphique 4*). Il faut remonter à 2014 pour retrouver un niveau aussi élevé. Les hausses sont encore plus prononcées en Allemagne (+ 10,2 %, à 371,6 €/1 000 l), en Irlande (+ 17,3 %, à 400,3 €/1 000 l), aux Pays-Bas (+ 9,7 %, à 378,1 €/1 000 l) et en Pologne (+ 9,2 %, à 344,5 €/1 000 l).

Graphique 4
En 2021, hausse du prix du lait de vache dans l'UE



Source : Commission européenne - Milk Market Observatory

En France, hausse des prix des produits laitiers

Ces évolutions disparates des fabrications d'ingrédients laitiers s'accompagnent d'une reprise des prix par rapport à 2020 (+ 15,6 %), après leur recul en 2020 (- 18,8 %).

Le prix du beurre augmente de 18,6 %. Le prix de la poudre de lait à 26 % de matière grasse s'établit à 3 238,0 € la tonne (t) en moyenne, en hausse de 15,9 % sur un an tandis que la poudre de lait à 0 % de matière grasse et le beurre à 82 % de matière grasse affichent une progression du même ordre chacun (+ 19,2 %), s'établissant respectivement à 2 647,0 €/t et à 4 080,8 €/t. Sur les six premiers mois de 2022, la hausse est encore plus marquée : + 43,6 % à 4 650,0 €/t pour la poudre de lait à 26 % de matière grasse, + 47,5 % à 3 903,3 €/t pour la poudre de lait à 0 % de matière grasse et + 41,5 % à 5 779,5 €/t pour le beurre à 82 % de matière grasse.

Le prix du lactosérum se raffermit nettement (+ 31,1 % en 2021), après + 4,3 % en 2020, pour s'établir à 951,5 €/t. Sur les six premiers mois de 2022, l'envolée des prix se poursuit (+ 32,5 % à 1 274,8 €/t).

En 2021, légère baisse de l'excédent des échanges commerciaux

En 2021, l'excédent des échanges français de produits laitiers (y compris fromages) s'établit à 2,71 milliards d'euros, en léger recul (- 0,6 %) par rapport à 2020 (*graphique 5*). La baisse résulte d'une forte hausse des importations (+ 12,5 %), à 4,02 Md€, et d'une hausse moins marquée, mais néanmoins conséquente, des exportations (+ 6,9 %), à 6,74 Md€. En 2020, l'excédent des échanges avait enregistré un bond de 12 %.

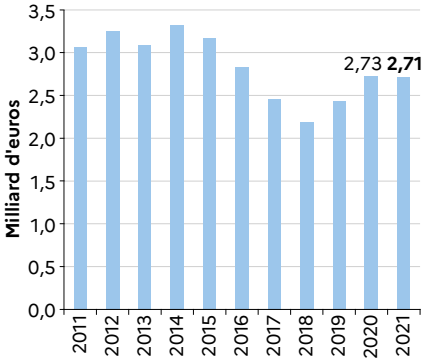
Les importations augmentent de 9,8 % en provenance de la zone-UE et de 49,6 % depuis les pays tiers, notamment le Royaume-Uni.

Les exportations en valeur de produits laitiers sont aussi dynamiques vers l'Union européenne (+ 6,7 %) que vers les pays tiers (+ 7,0 %). La hausse extra-européenne reflète la forte demande de la Chine, destination vers laquelle les exportations françaises de poudre de lait écrémé progressent de 19,6 % et les poudres grasses de 50,2 %. En revanche, les exportations de poudre infantile fléchissent (- 16,0 %), confirmant la tendance à la baisse observée depuis plusieurs années. Malgré ce recul, la Chine reste le premier client de la France pour ce produit.

Les échanges de lait liquide reculent tant pour les exportations (- 16,0 %) que pour les importations (- 27,8 %). *A contrario*, les exportations, tout comme les importations, de lait et crème de lait, écrémés et poudres augmentent par rapport à 2020, respectivement de 11,9 % et 5,1 %.

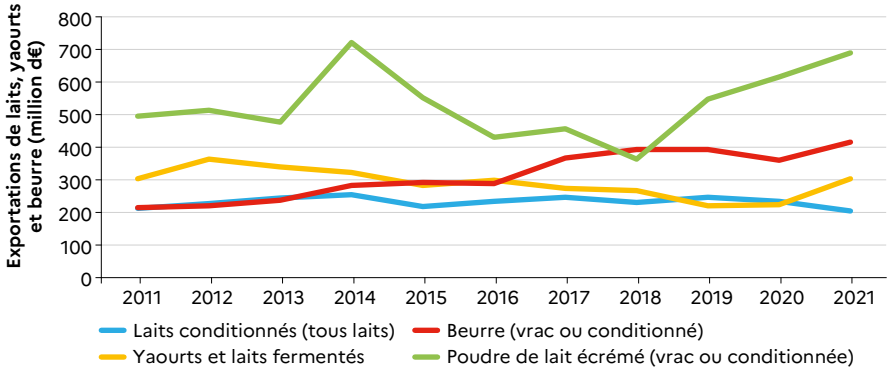
Les exportations en valeur de beurre (y compris en vrac industriel entrant dans la composition des préparations alimentaires) sont en hausse (+ 16,8 %) (*graphique 6*). Pour autant, le solde des échanges enregistre une nouvelle dégradation sur un an, les importations de ce produit ayant augmenté de 20,3 % (*graphique 7*).

Graphique 5
Légère dégradation du solde des échanges commerciaux



Source : DGDDI

Graphique 6
Hausse des exportations, sauf de laits conditionnés



Source : DGDDI

Hausse des prix du lait de vache sous l'effet de la faiblesse des disponibilités et de la forte demande de produits laitiers

En 2021, les prix du lait de vache payés au producteur, à teneurs réelles - tous segments confondus (conventionnel, AOP/IGP et biologique), s'élèvent à 389,31 € les 1 000 litres en moyenne, en hausse de 4,3 % par rapport à 2020 (*graphique 8*). Après une légère baisse au 1er semestre 2021 (- 0,3 %), à près de 345 € les 1 000 litres, ils accélèrent au 2d semestre (+ 7,0 %) pour s'établir à 402,45 € les 1 000 litres. Sur les cinq premiers mois de 2022 la hausse se poursuit (+ 20,0 %) et les prix atteignent 442,20 € les 1 000 litres, en moyenne.

En 2021, la demande ne suffisant pas à absorber l'offre, les prix du lait biologique reculent

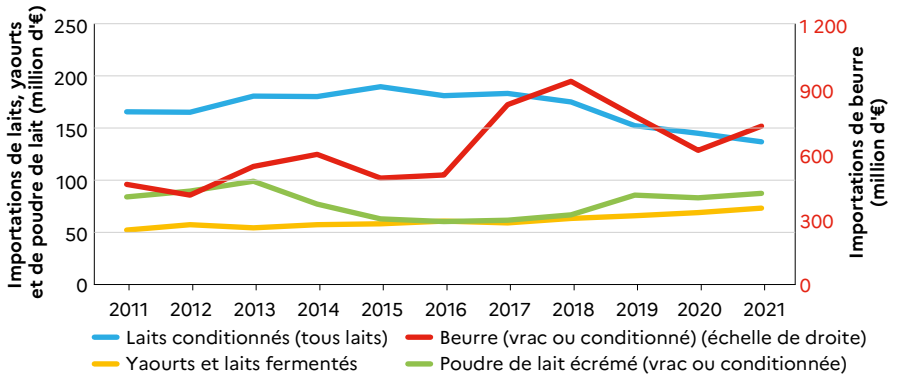
En 2021, les prix du lait biologique diminuent de 0,9 %, en moyenne. Alors que la collecte a progressé en raison de la poursuite des conversions, les achats de produits laitiers biologiques par les ménages se replient par rapport à 2020 : - 2,1 % pour les desserts frais, - 1,7 % pour les fromages frais, - 1,5 % pour le beurre, - 1,4 % pour le fromage.

La hausse des prix s'inscrit sur fond de montée des coûts de production

En 2021, le coût de production du lait de vache, mesuré par l'indice Ipampa (indice des prix d'achat des moyens de production agricole), augmente de 8,6 % en moyenne par rapport à 2020, reflétant la montée des prix de l'énergie, des engrais et des aliments (*graphique 9*). L'indice MILC, calculé par l'Idele et mesurant la marge brute des éleveurs laitiers, se dégrade (- 6,5 %) (*graphique 10*), malgré des améliorations en seconde partie d'année avec la hausse des prix du lait.

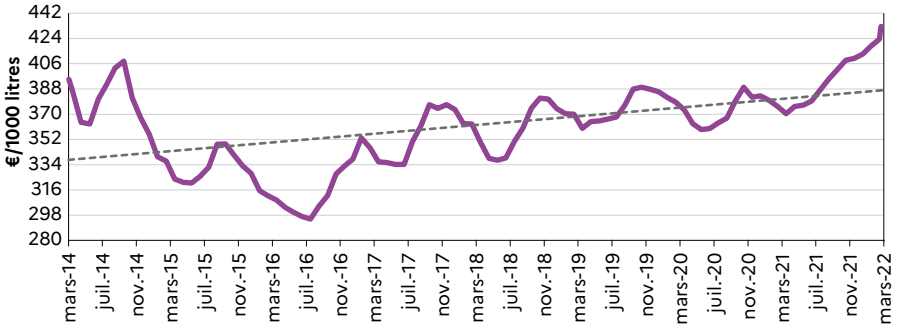
Les coûts de production accélèrent début 2022 (+ 15,7 % en moyenne sur les quatre premiers mois), en lien avec le conflit russo-ukrainien et ses conséquences sur les prix de l'énergie, des matières premières agricoles et des engrais. Avec la nette hausse du prix du lait, la marge des éleveurs laitiers se redresse début 2022.

Graphique 7
Hausse des importations françaises de beurre



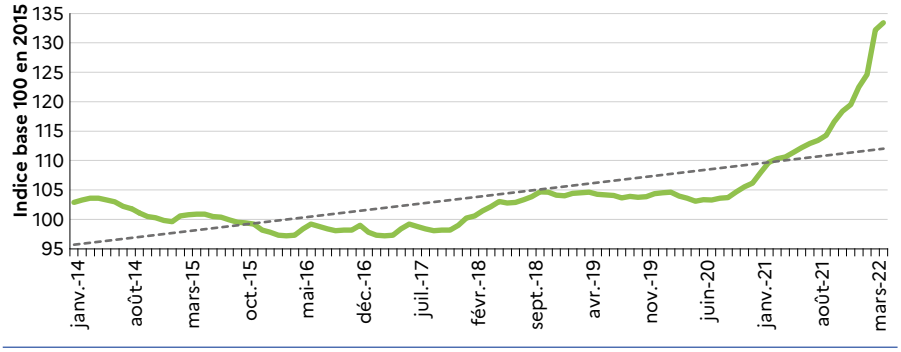
Source : DGDDI

Graphique 8
En 2021, hausse du prix du lait de vache en France



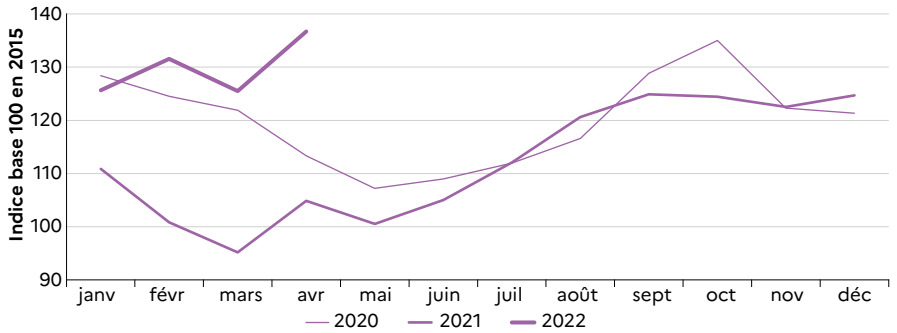
Source : Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

Graphique 9
En 2021, l'Ipampa lait de vache augmente nettement par rapport à 2020



Source : Idele

Graphique 10
En moyenne, la marge brute des élevages laitiers est de nouveau en baisse en 2021



Source : Idele - MILC (Marge IPAMPA Lait de vache sur Coût total indicé (MILC)

Sources, définitions et méthodes

Sources

- Les données de collecte de lait, de prix du lait et de fabrication de produits laitiers sont issues de l'enquête mensuelle laitière, réalisée par FranceAgriMer et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire. C'est une enquête administrative en application du décret 2015-729 du 24 juin 2015 relatif aux informations de suivi économique dans le secteur du lait et des produits laitiers. Elle permet de répondre aussi aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières et au règlement 1165/98 sur les statistiques conjoncturelles. Les données sur le commerce extérieur proviennent des statistiques de la Direction générale des douanes et des droits indirects (DGDDI).
- Les données de prix du lait, les quantités produites dans les États membres sont fournies par la Commission européenne ou la FAO.
  http://ec.europa.eu/eurostat/fr/data/database
  https://www.fao.org/markets-and-trade/commodities/dairy/fao-dairy-price-index/en/
- Les données de collecte mondiale sont issues de l'USDA (rubrique psd online)
  https://apps.fas.usda.gov/psdonline/app/index.html#/app/advQuery
- Les prix des produits industriels sont issus de l'enquête FranceAgriMer/Association de la transformation laitière française (Atla).
- Les achats des ménages pour leur consommation à domicile sont estimés à partir du panel Kantar pour FranceAgriMer.
- Les données de prix mondiaux du lait sont fournies par le CNIEL

Définitions

Prix du lait de vache à teneurs réelles : prix du lait réfrigéré départ exploitation, toutes primes comprises et toutes qualités confondues, à teneurs réelles en matière grasse et matière protéique. Ce prix s'entend TVA non comprise, cotisations non déduites (avances ou récupérations d'avances comprises). Il se calcule en rapportant le total des paiements aux producteurs à la quantité collectée.

Tous les types de laits sont pris en compte : lait dit « non conventionnel » (non biologique et non AOP/IGP), lait biologique, lait pour productions AOP/IGP. Le prix moyen est obtenu en faisant la moyenne des prix individuels (prix des répondants et prix estimés des non-répondants) pondérés par les volumes de collecte.

Idele MILC : depuis la fin 2016, suite à la loi Sapin 2, l'Institut de l'élevage met à disposition des acteurs de la filière un indicateur de marge laitière, la marge Ipampa Lait de vache sur coût total indicé (MILC), directement dérivé de l'Ipampa Lait de vache qui lui permet de mesurer l'évolution du prix du panier de charges spécifique à la production laitière.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur le lait sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr.

Aller à la rubrique « Chiffres et analyses » :

Collections « Conjoncture - Bulletin » pour les séries chiffrées

Thèmes « Animaux, productions animales » et Catégories « Données » - « Séries conjoncturelles/Chiffres détaillés » pour les tableaux d'Agreste Données en ligne

Thèmes « Animaux, productions animales » et Collections « Collection nationale » - « Conjoncture - Synthèses » ou « Conjoncture - Infos Rapides » pour les publications

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Recul de la collecte et forte hausse des prix du lait de vache conventionnel », Infos rapides no 2022-50, mai 2022
- « Bulletin conjoncturel », juin 2022
- « Enquête annuelle laitière 2019 », Chiffres et données novembre 2020

Organismes et abréviations

AOP : Appellation d'origine contrôlée
Atla : Association de la transformation laitière française
Cniel : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière
DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
FAO : Food and Agriculture Organisation (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture)
Idele : Institut de l'élevage
IGP : Indication géographique protégée
Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole
MILC : marge Ipampa Lait de vache sur coût total indicé MILC
USDA : United States Department of Agriculture (homologue américain du Ministère de l'agriculture)

STATISTIQUE PUBLIQUE

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
Secrétariat général
Service de la statistique et de la prospective
3 rue Barbet de Jouy
75349 Paris

Directrice de la publication : Corinne Prost
Rédaction : Nicole Boussac
Composition : Desk (www.desk53.com.fr)
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2022